

La dyslexie (Intervention F.Marginier 13.10.2010).

La difficulté d'assembler les lettres pour en former des mots puis des phrases peut apparaître chez des enfants ne souffrant d'aucune pathologie particulière. Elle se repère à des inversions, des omissions, des substitutions. Les causes - problèmes oculaires, confusion gauche-droite, déficit de l'attention, conflit psychique ou hérédité - sont encore loin d'être clairement identifiées. Elle a souvent pour corollaire la dysorthographe, et perturbe sérieusement la vie scolaire et même la vie quotidienne.

La dyslexie concerne, selon l'OMS, 8 à 12 % de la population mondiale. Mais que se cache-t-il donc derrière ce mot si compliqué ? Définition retenue par l'OMS : « la dyslexie relève d'une difficulté durable d'apprentissage de la lecture et d'acquisition de son automatisme chez des enfants intelligents, normalement scolarisés et indemnes de troubles sensoriels ou psychologiques préexistants ». En bref, des enfants dont aucune cause apparente ne vient justifier les difficultés qu'ils rencontrent à lire.

Depuis le début de son histoire (le terme dyslexie apparaît pour la première fois en 1896), la dyslexie n'a cessé d'être approchée par différents courants qui tentent chacun d'en expliquer les causes. Linguistes, psychologues, pédagogues, orthophonistes, neurologues... chacun trouve lui dans son domaine une ou plusieurs explications, ouvrant la porte à un vaste champ de méthodes de rééducation, toutes aussi controversées les unes que les autres.

Néanmoins, la plupart des spécialistes parviennent à s'accorder sur deux points. D'abord, guérir la dyslexie n'est pas possible. Il faut la rééduquer, la corriger, voire la développer, selon les postulats. En somme, apprendre à vivre avec. D'autre part, la souffrance des enfants concernés, exclus du monde de l'écrit mais surtout, mis à l'écart du système éducatif, est réelle. Tout comme celle de leur famille.

En France, la dyslexie appartient au grand groupe des « troubles dys », aux côtés de la dysorthographe, trouble de l'apprentissage de l'écriture, de la dysphasie, trouble du développement du langage oral ou encore de la dyspraxie, qui touche le développement moteur et de la dyscalculie, pour les activités numériques. D'ailleurs, on considère souvent que la dyslexie et la dysorthographe, lesquelles concernent le langage écrit (lecture et écriture), vont de pair.

Le cheminement « classique » est le suivant : les parents et/ou les instituteurs, constatent que l'enfant présente des difficultés d'apprentissage du langage écrit. C'est le repérage. Si les difficultés persistent, le médecin scolaire/généraliste/pédiatre effectue un premier dépistage et peut faire la demande d'un bilan dit pluridisciplinaire. En fonction des symptômes retenus, interviennent alors un orthophoniste, un neuropsychologue, un psychologue, un clinicien, un psychomotricien, un ergothérapeute, voire un ophtalmologiste. Ce diagnostic s'effectue généralement dans un centre référent, rattaché à une équipe hospitalière universitaire. Mais le temps d'attente pour obtenir un rendez-vous est parfois de plusieurs mois. Sans compter sur les normes internationales, qui considèrent qu'un retard de dix-huit mois dans l'apprentissage de la lecture est nécessaire pour poser un diagnostic définitif.

En attendant, la plupart des familles sont redirigées vers des orthophonistes, ces spécialistes des troubles de la communication liés à la voix, à la parole et au langage, lesquels reçoivent les enfants une ou plusieurs fois par semaine, à raison d'une demi-heure par séance. Parfois, un soutien psychologique en complément de cette rééducation est préconisé.

« Les dyslexiques sont le fruit de la dernière mutation neurologique de l'espèce humaine ». Béatrice Sauvageot, orthophoniste et co-fondatrice de l'association Puissance DYS, en est persuadée, la dyslexie est loin d'être une tare. Bien au contraire. « Ils sont comme les gauchers », explique-t-elle. Un gaucher à qui l'on apprend à écrire de la main droite devient souvent ambidextre. Il en va de même pour les dyslexiques. « Ils utilisent la langue neurologique, mais si on leur enseigne notre lexique, ils sauront utiliser les deux. Ils seront alors bilingues ». Parce que leur traitement de l'information linguistique fait appel à des régions cérébrales qui ne servent pas forcément au traitement du langage, ils sont doués d'une façon originale d'appréhender la lecture et l'écriture.

Comment reconnaître un enfant dyslexique ? Béatrice Sauvageot dresse un profil très précis de ces enfants, de ces adolescents, si singuliers à ses yeux. « Outre les difficultés à lire, les dyslexiques ont la particularité d'apprendre les règles mais de ne jamais les appliquer. Ce qui exaspère en général les parents et les professeurs, qui ont l'impression que l'enfant est paresseux, qu'il le fait exprès, ou encore qu'il est « débile ». Ils font des fautes qui ne sont jamais les mêmes. Ils se caractérisent aussi par leur grande lenteur : faire leurs devoirs nécessite 3 à 4 heures par jour à partir du CE1 ! La notion qu'ils ont du temps est dilatée, on dit souvent d'eux qu'il leur faut deux heures pour se préparer le matin avant de partir à l'école. Mais ce sont aussi des enfants dotés d'un sens de l'observation exceptionnel, d'une impressionnante capacité d'analyse des nuances (couleurs, odeurs, textures...), et d'un sens de l'intuition unique. »

Quels sont les signes de la dyslexie?

Les élèves dyslexiques éprouvent des difficultés pour la phonétique et la différenciation de certains mots (vers/verre/ver/vert), pour l'écriture des mots compliqués (orthographe/autographe, schizophrénie), également pour la pratique des langues étrangères.

Ils ont souvent une mémoire visuelle plus efficace que la mémoire auditive.

Voici alors les manifestations les plus courantes chez les élèves dyslexiques :

- Lecture plus lente
- Difficulté à lire un texte dense
- Difficulté à lire en diagonale
- Problème d'orthographe
- Syntaxe incorrecte
- Mauvaise ponctuation
- Mauvaise utilisation des mots de liaison
- Problème de mémoire à court terme
- Difficulté à la prise de note
- Problèmes avec les lettres non prononcées mais écrites

Pistes pour les enseignants lors des cours :

- Parler doucement et clairement. Utiliser des supports visuels en complément des supports oraux.
- Donner un plan de cours en début de session et des fiches avec les points principaux.
- Ecrire au tableau les orthographes difficiles et les nouveaux mots.
- Corriger les devoirs plus pour le contenu que pour l'orthographe et la grammaire, sans oublier que certains mots/noms doivent être correctement orthographiés.
- Organiser les contacts avec un étudiant dyslexique de manière confidentielle. Lui donner une copie des notes de cours ou des transparents utilisés.

Validation médicale et aides induites

La validation médicale de la dyslexie justifie des aides spécifiques mises en place au collège et au lycée, ces aides sont légitimes :

- Tiers temps (temps supplémentaire pour les examens)
- Dictionnaire (correcteur d'orthographe)
- Ordinateur
- Secrétaire

Sources : www.apedys.org et www.coridys.asso.fr

Des exercices pour mieux comprendre...

Faites ces deux petits tests, ils permettent de se rendre compte des difficultés éprouvées par les élèves atteints de dyslexie.

- Exercice de calcul

Vous êtes en CE1, résolvez ce problème en moins de 10 minutes :

Monsieur et Madame Renaud vont de Paris à Chamonix. La distance est de 600 km et la voiture consomme 10 litres aux cent kilomètres. Il faut compter 18€ de péage d'autoroute et 8€ de repas pour déjeuner le midi. L'essence coûte 1€ le litre. Ils partent à 8 heures.
Quelle est la consommation d'essence ?
Quelle est la dépense totale pour le voyage ?

Vous avez mis plus de 10 minutes ? Alors c'est 0 en calcul !! Voilà ce que peut lire un élève souffrant de dyslexie lorsqu'il reçoit le texte sans aide, relecture ou support adapté...

*Solution : Monsieur et Madame Renaud vont de Paris à Chamonix. La distance est de 600 km et la voiture consomme 10 litres aux cent kilomètres. Il faut compter 18€ de péage d'autoroute et 8€ de repas pour déjeuner le midi. L'essence coûte 1€ le litre. Ils partent à 8 heures.
Quelle est la consommation d'essence ?
Quelle est la dépense totale pour le voyage ?*

- Exercice de lecture

Lisez ce texte

l e l i s a n r o a l i l l n
e o e s i p t é b c ' n ' e o
s m c t e p s l t e d a s m
p t e u r a è é s i b c m
p r u n r e u a m r s v o e é
r é r t s n j i e i e i r n s
o h e t o g s s n d d c
b e a a i u u t t u e i
l n q p n s r s s i i s d , l
è s u r n s d . o q e e s l
m i i è é a ' C n u l q o é
e o s e g h e t e u l n t
s n p s e u s s d i ' t t
e p i c e , a r
d e r l d s p a d s à d d é
e n s u ' o t r e o é s

Vous savez lire et pourtant vous mettez beaucoup plus de temps !

Et maintenant, imaginez un presbyte. Il sait lire, seulement si on lui enlève ses lunettes, il n'y arrive pas, il lui manque l'outil.

Voilà, vous pouvez imaginer ce que ressent un dyslexique face à un exercice ou encore un texte. Un dyslexique n'utilise pas les mêmes méthodes de compréhension, pourtant il comprend comme vous et moi.

Règles principales du Basket-ball

Mouvement : Un joueur ne doit faire progresser le jeu que dans les limites suivantes :
1 Un joueur qui est immobile quand il reçoit le ballon peut faire un mouvement de pivot sur l'un ou l'autre pied.
2 Un joueur qui est en mouvement quand il reçoit le ballon a le droit d'effectuer deux pas avant de s'arrêter, de passer le ballon ou bien de tirer en course

Dribble irrégulier : Il est interdit de dribbler à deux mains. Une fois le dribble arrêté il est interdit de reprendre le dribble, il faut alors passer, pivoter ou tirer

3 Secondes : Un joueur ne doit pas rester dans la zone réservée de l'équipe adverse pendant plus de 3 secondes à moins qu'il n'effectue un tir. La zone réservée occupe la partie de la raquette depuis la ligne de fond jusqu'à la ligne de lancer-franc

5 Secondes : Pour effectuer une remise en jeu le joueur dispose de 5 secondes pour passer à un partenaire démarqué

8 Secondes : Une équipe dispose de 8 secondes pour franchir la ligne médiane après une remise en jeu dans le demi-terrain opposé

24 Secondes : Une équipe dispose de 24 secondes pour tenter un shoot

Retour en zone : Une fois la ligne médiane franchie, le ballon ne peut repasser dans la zone arrière

Entre-deux : L'entre-deux a lieu non seulement au début de chaque mi-temps et de chaque prolongation mais aussi en cas de prise de balle par deux adversaires simultanément pendant trois secondes. L'arbitre siffle alors un entre-deux qui permet de départager les deux équipes

Fautes

Il y a trois sortes de fautes : des fautes personnelles, antisportives et techniques

Personnelles : Ce sont les fautes commises pendant le jeu par les joueurs en essayant de prendre possession du ballon ou d'empêcher un tir au panier. Si la faute est commise sur un joueur en train de shooter, l'arbitre donne deux lancers-francs à l'attaquant (ou trois si le tir tenté est derrière la ligne des 6.25m ou un si le tir est réussi) ; sinon, la balle est remise en jeu derrière la ligne

Anti-sportives : Celles-ci sont sifflées en cas de contact délibéré avec un adversaire

Techniques : Celles-ci peuvent être sifflées contre un joueur ou un entraîneur en cas de conduite considérée comme contraire à l'esprit du jeu ou tout simplement injurieuse



Basket-ball

Règles principales

Mouvement Marcher

Un joueur ne doit faire progresser le jeu que dans les limites suivantes :

- Un joueur qui est immobile quand il reçoit le ballon peut faire un mouvement de pivot sur l'un ou l'autre pied.
- Un joueur qui est en mouvement quand il reçoit le ballon a le droit d'effectuer deux pas avant de s'arrêter, de passer le ballon ou bien de tirer en course



Dribble irrégulier

Il est interdit de dribbler à deux mains. Une fois le dribble arrêté il est interdit de reprendre le dribble, il faut alors passer, pivoter ou tirer.



3 Secondes dans la raquette

Un joueur ne doit pas rester dans la zone réservée de l'équipe adverse pendant plus de 3 secondes à moins qu'il n'effectue un tir. La zone réservée occupe la partie de la raquette depuis la ligne de fond jusqu'à la ligne de lancer-franc



Entre-deux

L'entre-deux a lieu non seulement au début de chaque mi-temps et de chaque prolongation mais aussi en cas de prise de balle par deux adversaires



Fautes Personnelles

Ce sont les fautes commises pendant le jeu par les défenseurs en essayant de prendre possession du ballon ou d'empêcher un tir au panier. Il est interdit de pousser, taper, tirer le maillot ou bousculer les attaquants. Tout acte de violence sera sanctionné jusqu'à une possible expulsion du terrain.



Limites du terrain

